

GARTENROTSCHWANZ-FÖRDERUNG IN FREIZEITGÄRTEN

NICOLAS MARTINEZ, YVONNE REISNER

Der Kanton Basel-Stadt weist eine der höchsten Brutrevier-Dichten des Gartenrotschwanzes nördlich der Alpen auf. Die grosse Mehrheit der Reviere befindet sich in Freizeitgärten. Eine Sensibilisierungskampagne und ein Aktionsplan haben dazu beigetragen, dass der Bestand in den letzten 10 Jahren deutlich angestiegen ist. Innerhalb der intensiv bewirtschafteten Freizeitgärten wurden naturnahe Flächen verschiedener Art gestaltet. Davon profitieren auch viele andere Tier- und Pflanzenarten. Der at-

traktiv gefärbte Gartenrotschwanz eignet sich als Flaggschiffart besonders gut, um die Biodiversität im Siedlungsraum generell zu fördern.

Der Gartenrotschwanz (Abb. 1) ist ein kleiner, Insekten fressender Singvogel, der als Langstreckenzieher den Winter im tropischen Afrika verbringt. Nur während der Brutzeit lebt er bei uns in Europa. Sein Brutbestand hat in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts schweizweit stark abgenommen. Die Gründe dafür sind eine anhaltende Zerstörung und Verschlechterung seiner Lebensräume und Verluste in

den Überwinterungsgebieten. In den letzten Jahren nimmt die Art wieder leicht zu. Nördlich der Alpen allerdings sind die lokalen Bestände überwiegend sehr klein. Ein Spezialfall ist die Region Basel. So wurden 2021 im knapp 37 km² kleinen Kanton Basel-Stadt 76 Reviere festgestellt. Kleinräumig wurden Dichten von über 6 Revieren auf 10 Hektaren erreicht. Die meisten Reviere befinden sich in Freizeitgärten (Abb. 2) oder in Obstgärten. Um den Bestand des Gartenrotschwanzes langfristig zu sichern, wurde im Jahr 2011 ein kantonaler Aktionsplan erarbeitet. Die darin festgelegten Massnahmen sind in den letzten 10 Jahren Schritt für Schritt umgesetzt worden.

Abb. 1: Gartenrotschwanz-Weibchen (links) und -Männchen (rechts) (Fotos: N. Martinez).



Fig. 1: Rougequeue à front blanc femelle (gauche) et mâle (droite) (photo: N. Martinez).

PROMOTION DU ROUGEQUEUE À FRONT BLANC DANS LES JARDINS FAMILIAUX

NICOLAS MARTINEZ, YVONNE REISNER

Dans le canton de Bâle-Ville, la densité des territoires de nidification du rougequeue à front blanc est l'une des plus fortes du nord des Alpes. La plupart de ces sites se trouve dans les jardins familiaux. Une campagne de sensibilisation et un plan d'action ont contribué à une importante augmentation de leur nombre ces dix dernières années. Dans les jardins familiaux, qui sont exploités de manière intensive, différentes sur-

faces naturelles ont été aménagées, ce dont profitent également d'autres espèces d'animaux et de plantes. Le flamboyant rougequeue à front blanc convient particulièrement bien en tant qu'espèce-phare pour promouvoir de manière générale la biodiversité en milieu urbain.

Le rougequeue à front blanc (fig. 1) est un petit oiseau chanteur et insectivore, qui migre chaque hiver en Afrique tropicale. Ce n'est que pendant la période de nidification qu'il vit chez nous, en Europe. Au

Umgesetzte Massnahmen

Die Massnahmen des Aktionsplans zielen auf die besonderen Ansprüche des Gartenrotschwanzes an seinen Lebensraum ab. Die folgenden vier Faktoren sind dabei entscheidend: 1. Geeignete Bruthöhlen als Nistmöglichkeit, 2. Hohes Angebot

cours de la seconde moitié du 20^e siècle, les effectifs de couples nicheurs ont fortement diminué dans toute la Suisse, en raison de la destruction et de la détérioration continues de son habitat et de problèmes dans les zones d'hivernage. Ces dernières années, sa population augmente à nouveau légèrement. Toutefois, au nord des Alpes, les effectifs locaux sont dans l'ensemble très bas. La région de Bâle est un cas à part. En 2021, 76 territoires occupés par l'espèce ont été observés dans le petit canton de Bâle-Ville avec ses tout juste 37 km². À petite échelle, la densité atteint plus de six territoires par dix hectares. La majorité de ces sites se trouve dans des jardins familiaux (fig. 2) ou dans des vergers. En 2011, un plan d'action cantonal a été élaboré afin de maintenir sur le long terme les effectifs des rougequeues à front blanc. Les mesures prévues ont été progressivement mises en place ces dix dernières années.

Mesures mises en place

Les mesures prévues dans le plan d'action se concentrent sur les exigences particulières du rougequeue à front blanc quant à son habitat. Les quatre facteurs

(Biomasse) an Beutetieren (Insekten und Spinnen), 3. Einfacher Zugang (Erreichbarkeit) zu den Beutetieren und 4. Bäume als wichtige Struktur im Lebensraum.

Eine einfache Massnahme zur Förderung des Gartenrotschwanzes ist das Aufhängen speziell gestalteter Nistkästen. Zu Erfolgen führt dies vor allem an Orten, welche die übrigen Anforderungen an den Lebensraum bereits erfüllen und in der Nähe bestehender Gartenrotschwanz-Vorkommen liegen. In Basel-Stadt haben sich Nistkästen mit Vorbau (Schutz vor Marder und Katzen) und zwei kleinen Einflugöffnungen (Masse jeweils 32 x 50 mm) bewährt. Sie werden einerseits sehr gerne

vom Gartenrotschwanz angenommen, andererseits von vielen Standvögeln, insbesondere Meisen, gemieden. Dadurch stehen sie zum Zeitpunkt der Rückkehr der Gartenrotschwänze aus den Winterquartieren für eine Brut noch zur Verfügung. Kästen mit einer einzigen, grösseren Öffnung werden ebenfalls gerne von Gartenrotschwänzen genutzt. Allerdings sind dort Verluste an Jungtieren durch Nesträuber recht häufig (Martinez & Roth 2017).

Ob ein Gartenrotschwanz genügend Nahrung hat, hängt nicht nur von der Anzahl potenzieller Beutetiere ab. Auf offenen Böden oder in lückiger Vegetation sind Beutetiere viel einfacher zu entdecken

und zu erbeuten als im hohen Gras (Schaub et al. 2010). In Obstwiesen wird die Nahrungssituation deshalb durch die Anlage offener Bodenstellen verbessert. Alternativ können das Mahdregime oder die Beweidung so angepasst werden, dass niedrige und hohe Vegetation kleinräumig nebeneinander liegen. Reviere mit entsprechender Beschaffenheit der Vegetation werden nachweislich bevorzugt. Die Gelege sind dort im Schnitt grösser (Martinez 2012) und der Fortpflanzungserfolg deshalb vermutlich höher als in Revieren ohne dieses Merkmal.

In den meisten Freizeitgärten ist das Angebot an offenen Bodenstellen dank den kleinen und vielfältig genutzten Gartenparzellen bereits ausreichend hoch. Dies gilt aber nur, wenn mehrheitlich Gemüseanbau zum Eigenbedarf praktiziert wird – dem ursprünglichen Zweck der Areale entsprechend. Wo Freizeitgärten aber primär der Erholungsnutzung dienen und in der Folge Rasenflächen vorherrschen, ist die Nahrungssituation schlechter. In den meisten Freizeitgärten im Kanton Basel-Stadt dominieren nach

Abb. 2: Typischer Freizeitgarten im Gebiet «Friedmatt» mit einem Gartenrotschwanz-Revier im Jahr 2021 (Foto: N. Martinez).



Fig. 2: Jardins familiaux typiques dans la zone «Friedmatt» avec un territoire de rougequeue à front blanc en 2021 (photo: N. Martinez).

suivants sont déterminants: cavités de nidification adaptées, offre élevée (biomasse) de proies (insectes et araignées), accessibilité des proies et présence d'arbres structurant l'habitat.

Une mesure simple de promotion du rougequeue à front blanc consiste à installer des nichoirs spéciaux. Cette mesure fonctionne surtout sur les sites qui remplissent déjà les autres exigences en matière d'habitat et qui se trouvent à proximité de lieux où l'espèce est déjà présente. À Bâle-Ville, des nichoirs dotés d'une avancée (protection contre les martres et les chats) et de deux petits trous d'envol (32 x 50 mm) ont fait leurs preuves. D'une part, les rougequeues à front blanc les

apprécient; d'autre part, de nombreux oiseaux sédentaires, en particulier les mésanges, les évitent. Ainsi, ces installations sont encore disponibles pour une nichée lors du retour des rougequeues à front blanc de leurs quartiers hivernaux. Ces oiseaux apprécient également les nichoirs munis d'une seule et grande ouverture. Toutefois, on y déplore souvent des pertes d'oisillons à cause des prédateurs de nids (Martinez & Roth 2017).

Le fait qu'un rougequeue à front blanc trouve suffisamment de nourriture ne dépend pas seulement du nombre potentiel de proies. Sur les sols dégagés ou les surfaces à végétation éparse, il est beaucoup plus facile de repérer les proies et de

les attraper que dans les herbes hautes (Schaub et al. 2010). Ainsi, l'offre de nourriture peut être augmentée dans les vergers grâce à l'aménagement de sols dégagés. Sinon, il est possible d'adapter le régime de fauche et de pâturage afin de juxtaposer, sur de petites surfaces, de la végétation haute et basse. Les rougequeues à front blanc privilégient les territoires dont la végétation répond à ces caractéristiques: les couvées y sont en moyenne plus grandes (Martinez 2012), et le succès de reproduction y serait par conséquent plus élevé.

Dans la plupart des jardins familiaux, il y a déjà suffisamment de surfaces dégagées grâce aux petites parcelles utilisées de manière diversifiée. Cependant, ce n'est le cas que dans les jardins où sont cultivés majoritairement des légumes, conformément à l'usage initial prévu pour ces terrains. Les jardins familiaux dont l'usage est principalement récréatif et où dominent par conséquent des surfaces de gazon, l'offre de nourriture est moins bonne. Dans la majorité des jardins familiaux de Bâle-Ville, les potagers restent les plus nombreux. Sur ces terrains, la

wie vor die Gemüsegärten. Als Fördermassnahme eignet sich hier die Anlage insektenreicher Flächen wie Blumenwiesen, Altgrasstreifen und Asthaufen. Zudem soll noch konsequenter auf Pestizide verzichtet werden. Im Kanton Basel müssen Freizeitgärten bereits seit Mitte der 1990er Jahre prinzipiell pestizidfrei bewirtschaftet werden.

Bisher wurden im Rahmen des Aktionsplans über 300 Einzelmassnahmen umgesetzt. Mehrheitlich handelt es sich um neu installierte Nistkästen (ca. 250). Es wurden jedoch auch grössere, flächige Aufwertungen realisiert. Hervorzuheben sind die 20 in Freizeitgärten eingerichteten «Gartenrotschwanz-Parzellen» (Abb. 3). Dabei

wurden frei gewordene Gartenparzellen primär nach den Bedürfnissen des Gartenrotschwanzes aufgewertet. Es wurden Obstbäume und einzelne Büsche gepflanzt, Nistkästen angebracht, insektenreiche Wiesen angesät und offene Bodenstellen sowie Sandlinsen, Stein- und Asthaufen angelegt. Vielfach wurden dazu auf Materialien zurückgegriffen, die bereits vor Ort vorhanden waren, zum Beispiel Steinplatten oder unbehandelte Holzreste.

Sensibilisierung

Durch seine Lebensraumsprüche und sein attraktiv gefärbtes Gefieder ist der Gartenrotschwanz eine geeignete Flaggschiffart, um Biodiversität im Siedlungsraum zu fördern (vgl. auch ein ähnliches

Projekt in La-Chaux-de-Fonds NE, <https://muzoo.ch/plus-encore/partenaires/grafb/>). Von Beginn weg sollten daher Pächter:innen von Freizeitgärten motiviert werden, auf ihren Parzellen naturnahe Bereiche für den Gartenrotschwanz einzurichten und damit auch die Biodiversität im Siedlungsraum generell zu fördern. Die Erkenntnis, dass im eigenen Garten besondere Tiere leben, dürfte auch die Akzeptanz der empfohlenen Massnahmen erhöhen.

Eine erste Informationsbroschüre wurde im Jahr 2012 erstellt und den Freizeitgartenvereinen zur Verfügung gestellt. Neben Angaben zum Gartenrotschwanz beinhaltete sie auch diverse einfache Tipps zur Anlage von Strukturen, die dem Gartenrotschwanz (und weiteren Arten) nützen. Diese Broschüre wurde 2019 umfassend überarbeitet. Sie kann unter folgendem Link bezogen werden (vgl. Abb. 4): <https://www.bs.ch/publikationen/stadtgaertnerei/gartenrotschwanz.html>. Zusätzlich wurden in mehreren Freizeitgartenvereinen Vorträge gehalten und Informationsschilder direkt neben aufgewerteten Flä-

Abb. 3: Gartenrotschwanz-Parzelle in einem Freizeitgarten. Bei den Kartierungen im Rahmen der Erfolgskontrolle wurde hier eine Gartenrotschwanzbrut festgestellt (Foto: N. Martinez).



Fig. 3: Parcelle pour les rougequeue à front blanc dans un jardin familial. Un nid y a été observé lors des cartographies effectuées dans le cadre du suivi des mesures (photo: N. Martinez)

mesure à appliquer consiste à aménager des surfaces riches en insectes telles que des prairies fleuries, des bandes herbeuses et des tas de branches. Par ailleurs, il faudrait renoncer encore plus aux pesticides. Dans le canton de Bâle, les jardins familiaux doivent en principe être cultivés sans pesticides depuis la moitié des années 1990 déjà.

Jusqu'ici, plus de 300 mesures ont été mises en œuvre dans le cadre du plan d'action. De nouveaux nichoirs (environ 250) ont surtout été installés. Des améliorations plus grandes et plus étendues ont également été réalisées. Il faut relever les 20 parcelles destinées aux rougequeue à front blanc (fig. 3) qui ont été aménagées

dans les jardins familiaux. Des parcelles libérées ont été revalorisées en tenant compte, en premier lieu, des besoins de ces oiseaux: plantation d'arbres fruitiers et de différents arbustes; installation de nichoirs; aménagement de prairies riches en insectes ainsi que de sols dégagés, de dunes de sable, de tas de pierres et de branches. Pour ce faire, des matériaux déjà disponibles sur place ont souvent été utilisés, comme des dalles en pierre ou des restes de bois brut.

Sensibilisation

En raison de ses exigences en matière d'habitat et de son plumage aux couleurs attrayantes, le rougequeue à front blanc est une bonne espèce-phare pour pro-

mouvoir la biodiversité en milieu urbain (voir aussi un projet similaire à La-Chaux-de-Fonds NE, <https://muzoo.ch/plus-encore/partenaires/grafb/>). C'est pourquoi les locataires des jardins familiaux devraient être motivés dès le début à aménager sur leurs parcelles des surfaces proches de l'état naturel et à promouvoir ainsi, de manière générale, la biodiversité dans les zones habitées. Le fait de savoir que des animaux particuliers vivent dans leur jardin devrait augmenter l'adhésion des locataires aux mesures préconisées.

Une première brochure a été publiée en 2012 et mise à disposition des associations de jardins familiaux. Outre des informations sur le rougequeue à front blanc, elle contenait aussi divers conseils simples pour l'aménagement de structures utiles à cet oiseau (et à d'autres espèces). Cette brochure, largement révisée en 2019, est disponible au lien suivant (fig. 4): <https://www.bs.ch/publikationen/stadtgaertnerei/gartenrotschwanz.html>. Des présentations ont également été faites dans plusieurs associations de jardins familiaux et des panneaux informatifs installés juste à côté des parcelles revalorisées. De plus, un reportage de la

chen angebracht. Im Jahr 2018 erschien zudem auf SRF in der Reihe Mission B der Beitrag «Wildes Basel, mehr Wildnis im Garten» (<https://www.srf.ch/sendungen/schweiz-aktuell/wildes-basel>). Thema dieser Sendung waren unter anderem die Aufwertungen aus dem Gartenrotschwanz-Aktionsplan.

Erfolgskontrolle belegt die Wirkung

Eine 2021 durchgeführte Erfolgskontrolle zeigte, dass die Aktionsplan-Massnahmen erfolgreich dazu beitragen, den Be-

stand des Gartenrotschwanzes im Kanton zu steigern. So ist der kantonale Gesamtbestand seit 2009 um 20 % angestiegen. Zunahmen wurden dabei insbesondere in Gebieten mit umgesetzten Massnahmen festgestellt (Abb. 5). Dazu gehört auch die Neubesiedlung von sechs vormalig nicht besetzten Freizeitgartenarealen. In drei dieser sechs Areale konnten sogar mehrere Brutreviere festgestellt werden. Im Maximalfall waren es gleich vier Reviere. Als weiteres Ergebnis der Erfolgskontrolle steht fest, dass von den über 250 neu

installierten Nistkästen jährlich rund 15 % durch den Gartenrotschwanz genutzt werden. Die Besetzungsraten sind im regionalen Vergleich sehr hoch (vgl. Martinez & Roth 2017) und machen deutlich, dass die Kästen – sofern sie in geeigneten Lebensräumen angebracht werden – eine äusserst wirksame Massnahme sind.

Die weiteren umgesetzten Massnahmen sind vielfältig und häufig individuell. Ihr Erfolg stellte sich manchmal

Abb. 4: Ausschnitte aus der Broschüre «Willkommen Gartenrotschwanz» von 2019.



Fig. 4: Extraits de la brochure sur le rougequeue à front blanc éditée par le canton de Bâle-Ville en 2019.

série Mission B consacré à la biodiversité dans les jardins bâlois a été diffusé en 2018 sur la SRF. Il y est notamment question des revalorisations découlant du plan d'action en faveur du rougequeue à front blanc (<https://www.srf.ch/sendungen/schweiz-aktuell/wildes-basel>).

Efficacité confirmée par le contrôle de suivi

Un contrôle de suivi effectué en 2021 a montré que les mesures du plan d'action contribuaient avec succès à augmenter les effectifs du rougequeue à front blanc dans le canton. En effet, les effectifs cantonaux ont augmenté globalement de 20 % depuis 2009, mais les augmentations ont surtout été observées sur les sites appliquant les mesures (fig. 5). Il

convient en outre de relever la recolonisation de six jardins familiaux non occupés jusqu'ici avec un maximum de quatre nouveaux territoires par zone.

Le contrôle de suivi a relevé également qu'environ 15 % des 250 nichoirs nouvellement installés étaient utilisés chaque année par le rougequeue à front blanc. Les taux d'occupation sont très élevés en comparaison régionale (Martinez & Roth 2017), ce qui montre clairement que les nichoirs, pour autant qu'ils se trouvent dans un environnement adapté, sont une mesure des plus efficaces.

Les autres mesures sont variées et souvent individuelles. Dans certains cas, leur efficacité a pu être constatée de façon étonnamment rapide. Sur les parcelles réaménagées pour les rougequeuees à

front blanc, des nichées ont été observées à de nombreuses reprises peu après la revalorisation, et ces parcelles sont régulièrement utilisées pour la recherche de nourriture. D'autres espèces exigeantes ont également pu être observées sur plusieurs d'entre elles, notamment l'œdipode aigue-marine (*Sphingonotus caeruleus*) et l'œdipode turquoise (*Oedipoda caeruleus*).

überraschend schnell ein. Im Bereich der neu erstellten Gartenrotschwanz-Parzellen kam es in mehreren Fällen kurz nach der Anlage zu Bruten und die Parzellen werden regelmässig zur Nahrungssuche genutzt. Nebst der Zielart konnten darüber hinaus in mehreren dieser Parzellen weitere anspruchsvolle Arten festgestellt werden, unter anderen die Blauflügelige Sandschrecke (*Sphingonotus caeruleus*) und die Blauflügelige Ödlandschrecke (*Oedipoda careulescens*).

Kontakt

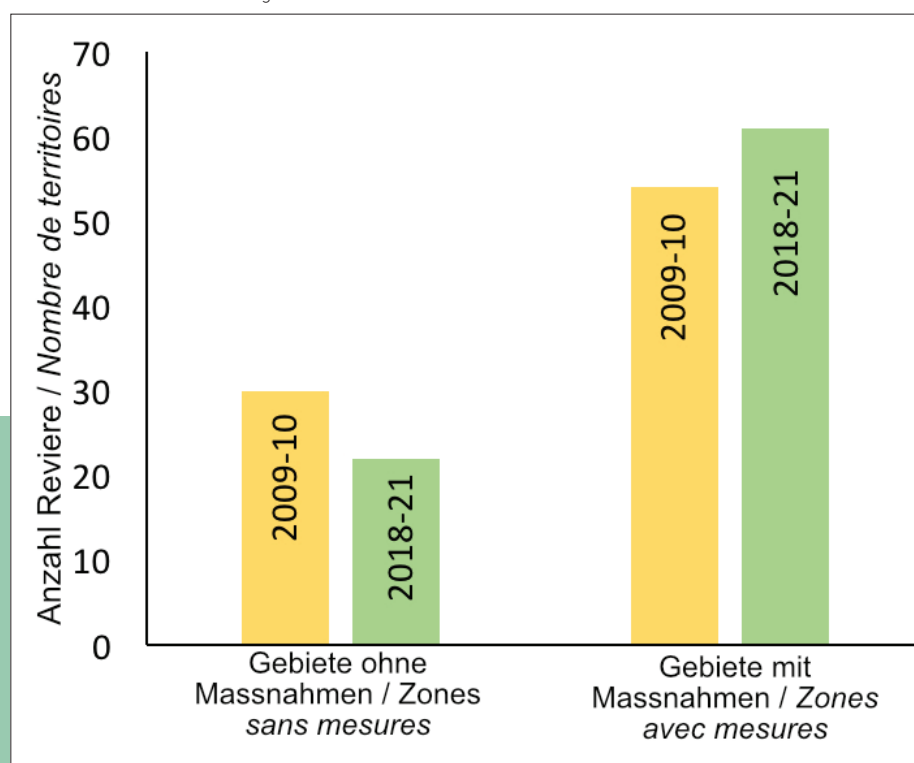
Nicolas Martinez
Hintermann & Weber AG
Austrasse 2a, 4153 Reinach
E-Mail: martinez@hintermannweber.ch

Yvonne Reisner
Leiterin Fachbereich Natur, Landschaft, Bäume
Stadtgärtnerei
Dufourstrasse 40, 4001 Basel
E-Mail: yvonne.reisner@bs.ch

Literatur

- Martinez, N., 2012: Sparse vegetation predicts clutch size in Common Redstarts *Phoenicurus phoenicurus*. *Bird Study* 59: 315-319.
- Martinez N., Roth T. 2017: Bestandsentwicklung und Brutbiologie des Gartenrotschwanzes *Phoenicurus phoenicurus* in der Nordwestschweiz. *Ornithol. Beob.* 114: 179-200.
- Schaub M., Martinez N., Tagmann-Ioset A., Weisshaupt N., Maurer M. L., Reichlin T. S., Abadi F., Zbinden N., Jenni L., Arlettaz R., 2010: Patches of bare ground as a staple commodity for declining insectivorous farmland birds. *PLoS ONE* 5(10): e13115. doi:10.1371/journal.pone.0013115.

Abb. 5: Entwicklung der Gartenrotschwanz-Bestände in Gebieten mit realisierten Fördermassnahmen (n= 22) und in Gebieten ohne Massnahmen (n = 20). Bei den Gebieten ohne Massnahmen sind zusätzlich zu den Flächen auf dem Kantonsgebiet sechs Freizeitgartenareale berücksichtigt, die knapp ausserhalb des Kantons Basel-Stadt liegen.



Download Broschüre:



Fig. 5: Évolution des effectifs de rougequeues à front blanc sur les territoires avec mesures de promotion (n = 22) et sans mesures (n = 20). En ce qui concerne ceux sans mesures, six jardins familiaux se trouvant tout juste en dehors du canton de Bâle-Ville ont été pris en compte en plus de ceux situés sur le territoire du canton.

Renseignements

Nicolas Martinez
Hintermann & Weber AG
Austrasse 2a, 4153 Reinach
courriel: martinez@hintermannweber.ch

Yvonne Reisner
Service des espaces verts
Dufourstrasse 40, 4001 Bâle
courriel: yvonne.reisner@bs.ch

Bibliographie

- Martinez, N., 2012: Sparse vegetation predicts clutch size in Common Redstarts *Phoenicurus phoenicurus*. *Bird Study* 59: 315-319.
- Martinez N., Roth T. 2017: Bestandsentwicklung und Brutbiologie des Gartenrotschwanzes *Phoenicurus phoenicurus* in der Nordwestschweiz. *Ornithol. Beob.* 114: 179-200.
- Schaub M., Martinez N., Tagmann-Ioset A., Weisshaupt N., Maurer M. L., Reichlin T. S., Abadi F., Zbinden N., Jenni L., Arlettaz R., 2010: Patches of bare ground as a staple commodity for declining insectivorous farmland birds. *PLoS ONE* 5(10): e13115. doi:10.1371/journal.pone.0013115.

Téléchargement brochure:

